

1919 SEDRUE Benoit

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	Sedrue
Prénom	Benoit
Grade	Soldat (rapatrié)
Corps	Trésor d'Artillerie
M^e Matricule	1591 au Corps. — Cl. 1887
	au Recrutement Avesnes.
Mort pour la France	8 Mars 1919 à Paris 7 ^e
Genre de mort	Ayant été blessé dans l'ennemi
Mérité	maladie contractée en service
Né le	20 Octobre 1867
Le Cateau	Département Nord.
Arr^m municipal (p' Paris et Lyon).	à défaire rue et N°
Jugement rendu le 8.6.	
Cette partie	par le Tribunal de
Corps	acte ou jugement transcrit le
N^e du registre d'état civil	
176-708-J. 36200-33. 204341	

Transcription N° 234 à Paris 7^e

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail service Incorporé soldat de 2^e classe au 154e R.I. le 11 novembre 1889; En disponibilité le 23 septembre 1891; Période d'exercice du 27 août 1894 au 23 septembre 1894 et du 24 mai au 20 juin 1899 au 84e R.I. Passé dans la Territoriale le 1^{er} novembre 1901; Rappelé à l'activité le 1^{er} août 1914 au 1^{er} R.I.T.; Fait prisonnier à Maubeuge le 07 septembre 1914; Interné à Munster 3 puis à Francfort; Rapatrié le 27 avril 1918; Renvoyé dans ses foyers le 4 mai 1918.

Morphologie Cheveux châtain; yeux bleus; front haut; nez gros; bouche petite; menton rond; visage ovale; taille 1m54; Degré d'instruction 3.

N° 688 Acte de Décès de SEDRUE Benoit

Le huit mars mil neuf cent dix neuf à quatre heures du matin, est décédé, 42 rue de Sèvres, Benoit Sedrue, manœuvre, domicilié 102 boulevard Richard Wallace à Puteaux (Seine), né au Cateau le vingt octobre mil huit cent soixante sept, fils de Julien Joseph Sedrue décédé et de Sophie Pételet sa veuve, sans profession, domiciliée au dit Cateau, époux de Catherine Boittiaux. Dressé le neuf mars mil neuf cent dix neuf deux heures du soir sur la déclaration de Jean Cordiez quarante neuf ans et de Eugène Gauthier trente cinq ans, employés domiciliés 42 rue de Sèvres, qui, lecture faite, ont signé avec nous, Paul Auguste Cauvin, Adjoint au maire du septième arrondissement de Paris. Suit la signature de l'Adjoint.

N° 234 Acte de transcription de Décès de SEDRUE Benoit

Article 80 du Code civil. République Française. Préfecture du Département de la Seine. Extrait des minutes des actes de décès du septième arrondissement de Paris. Le huit mars mil neuf cent dix neuf, quatre heures du matin, est décédé, 42 rue de Sèvres, Benoit Sedrue, manœuvre, domicilié au Cateau (Nord) et résidant 102 boulevard Richard Wallace à Puteaux (Seine), né audit Cateau le vingt octobre mil huit cent soixante sept, fils de Julien Joseph Sedrue décédé et de Sophie Pételet sa veuve, sans profession, domiciliée au dit Cateau, époux de Catherine Boittiaux. Dressé le neuf mars mil neuf cent dix neuf deux heures du soir sur la déclaration de Jean Cordiez quarante neuf ans et de Eugène Gauthier trente cinq ans, employés 42 rue de Sèvres, qui, lecture faite, ont signé avec nous, Paul Auguste Cauvin, Adjoint au maire du septième arrondissement de Paris. Suivent les signatures. Pour expédition conforme délivrée sur papier libre à titre de renseignement administratif. Paris le dix neuf mars mil neuf cent dix neuf. Le Maire, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, cinq heures quarante cinq minutes du soir, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

Localisation du lieu du décès



Prisonnier à **Münster**, land de Rhénanie du Nord Westphalie, district et arrondissement de Münster.

Puis transféré à

Francfort sur le Main, Land de Hesse, district de Darmstadt, arrondissement de Francfort
(A ne pas confondre avec Francfort su l'Oder dans le land de Brandebourg)

Décédé à **Paris 7e**, probablement dans l'ancien Hôpital Laennec situé 42 rue de Sèvre dans le 7^e. Ses services hospitaliers ont été transférés, en l'an 2000, vers l'Hôpital Georges Pompidou.

La rue de Sèvre traverse 3 Arrondissement : le 6^e du n° 1 au 143 et 2 à 8, le 7^e du n° 10 à 98 et le 15^e n° 145, fin de la rue.

Morts au même endroit

Catillon: Baudry Camille 5^e, Baudry Eugène 9^e; **Le Cateau:** Ducamp Louis 10^e, Graciot Jules 17^e, **Sedrue Benoit** 7^e; **Ors:** Baillon Pierre Joseph 10^e.

Etaient au même régiment

Bazuel: Dehove Henri; **Catillon:** Herlin Adolphe;

Landrecies: Druenne Charles; **Le Cateau:** Brunois

Charles, Caffiaux Emile, Coulon Arthur, Fontaine Alfred, Lesne Victor, Richez Alexandre, **Sedrue Benoit**, Soufflet Ildephonse, Vally Alfred; **Le Pommereuil:** Dubreucq Camille, Loze Fleury;

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied en 1914

En 1914: casernement à Cambrai; 2^e Brigade d'Infanterie, 1^e Division d'Infanterie, 1^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; Citations à l'ordre de l'armée. Fourragère jaune.

En 1918: Aisne: Craonne (jan. mars); Oise: Noyon, foret de Retz (mars à mai), ferme Chavigny (juil.); Marne: Grand Ronsoy, Plessier (18-28 juil.); Alsace: Metzeral (sept.oct.).

►Les JMO des R.A.P sont très compliqués car ces Régiments ont été totalement réorganisés en 1916 puis encore en 1918, il y a donc des Groupes et Batteries de 1^{re} formation (1914) et de nouvelle formation (à partir de 1916). Pour ce qui est des JMO des unités capturées à Maubeuge, il est naturel de ne pas les trouver car ces documents sont voués à la destruction par le feu avant la reddition. Il en existe pourtant au moins un, mais pas du 1^{er} R.A.P.

Il y avait pas moins de 24 batteries d'artillerie actives, de réserve et territoriales à Maubeuge, la plupart à très fort effectifs (les batteries à pied ont un effectif d'organisation de 315 hommes).

Le Ministre de la Guerre Messimy a accordé à Maubeuge le 6 août de très gros renforts d'effectifs d'artillerie, sont ainsi envoyées à Maubeuge: les 3^e, 4^e, 5^e, 7^e, 8^e, 23^e, 25^e et 26^e Batteries du 3^e R.A.P (portions de Brest et Cherbourg où ces unités armaient les batteries de côte de gros calibre). Au moins une batterie territoriale de la défense du Havre: le général Clément-Grandcourt la désigne comme la 13^e Batterie Territoriale du 2^e R.A.P. Le problème est que le 2^e R.A.P a été dissous en avril 1914 et ses batteries actives passées au 1^{er} R.A.P. Il y a toutefois de bonnes raisons de croire que les fascicules de mobilisation des batteries territoriales du 2^e R.A.P n'avaient pas encore été tous modifiés en août 1914, ce qui pourrait expliquer cette ancienne dénomination d'un régiment pourtant dissous avant la guerre. Les autres batteries d'artillerie appartiennent au 1^{er} R.A.P Les batteries de Maubeuge étaient rattachées à des Groupes. L'excellent livre du Général Clément-Grandcourt "Le Drame de Maubeuge" ne détaille malheureusement pas l'organisation de l'artillerie, toutefois, il évoque le 7^e Groupe comme appartenant au Centre de Résistance de Rocq (à l'est de Maubeuge), mais ne cite pas les batteries d'appartenance. Au moins un JMO de Maubeuge a subsisté, celui de la 23^e Batterie du 3^e R.A.P, malheureusement très court. D'autres JMO du 3^e R.A.P ont dû échapper à la destruction car l'historique imprimé du 3^e R.A.P donne des renseignements suffisamment précis pour penser que d'autres JMO aient pu être soustraits à l'ennemi. Ce fait n'est en soi pas étonnant car la colonne du Commandant Charlier qui réussit à s'échapper de Maubeuge était surtout composée d'artilleurs du 3^e R.A.P, il est probable que des officiers ou sous-officiers aient pu conserver des JMO. En tout cas, le JMO de la 23^e Batterie du 3^e R.A.P est le seul conservé au SHD.

JMO du 1^{er} RAP en 1914

Fait prisonnier à Maubeuge, n'est plus concerné par les actions du 4^e RIT.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Puteaux; Mairie de Paris 7^e; Texte 1^{er} RAP de Guy François; Cartographie Maison des Français de l'Etranger;

